

PASSEPORT N°  
Inv. D ATP 58.1327

# PUNCH

## SALLE MARIONNETTES TRADITIONNELLES EN EUROPE



NOM, PRENOM

**Punch**

### Entre Punchinello et Old Vice, un héros est né !

Dès la fin du 17<sup>e</sup>s., Punch s'impose comme le héros incontesté des marionnettes anglaises. Issu d'une longue histoire, il se réclame d'une double origine, continentale et insulaire.

Son premier nom – *Punchinello*, déformation de *Pulcinella* –, et son aspect physique – masque, silhouette, costume – le rattachent à la première génération des marionnettes dérivées de Polichinelle, comme le *Kasperl* autrichien, ou le *Don Cristobal* espagnol.

Mais il est aussi le fruit d'une tradition anglaise : les moralités et farces élisabéthaines de la fin du 15<sup>e</sup>s., qui mettent en scène des thèmes édifiants à travers la personnification des vices et des vertus. Le héros incarnant tous les vices, *Old Vice*, y combat le diable, contre lequel il perd, bien évidemment.

DATE ET LIEU DE NAISSANCE,  
NATIONALITE

**vers 1927, Angleterre - Anglais**

Cette marionnette a sans doute été créée pendant l'entre-deux-guerres. Léopold Dor, grand collectionneur, l'a acquis dans un bazar avec trois de ses acolytes : **Judy**, le policeman et le clown.



Punch à gaine dans la rue ;  
détail d'un dessin de Cruikshank  
in *Punch and Judy*, 1881, 6<sup>e</sup> éd.

### Naissance mythique à Londres

Punch aurait été joué pour la première fois le 9 mai 1662 par un Italien, montreur de marionnettes à fils, Pietro Gimonde, dans un cabaret de *Covent Garden*, un quartier londonien.

Au 18<sup>e</sup>s., Punch s'introduit avec succès, comme personnage secondaire, dans des pièces et théâtres prestigieux de marionnettes à fils. On le retrouve au 19<sup>e</sup>s. dans la rue et les castelets ambulants sous forme de marionnette à gaine. Son histoire se fixe, s'épure, pour devenir une ballade populaire encore vivante aujourd'hui. Aujourd'hui, quelque peu adouci, Punch reste présent sur les plages et dans les jardins publics.

Chaque année, lors de la *May Fair* (foire de mai), les marionnettistes (ou *Professors*) se retrouvent à *Covent Garden* pour fêter son anniversaire. Les Punchs brandis par leurs *Professors* assistent même à un solennel service religieux ! Une plaque commémorative posée sur l'église Saint-Paul rappelle aux passants cette naissance illustre.

TAILLE

**93 cm de haut, 22 cm de large**

TYPE DE MARIONNETTE

**une gaine... avec des pieds !**

À l'inverse de la plupart des gaines, cette marionnette est dotée d'une paire de jambes. Peut-être est-ce un souvenir du temps où Punch se jouait à fils ? Elles lui sont en tout cas très utiles lorsqu'il s'assoie sur la bande du castelet pour deviser avec son auditoire. A noter que son cousin allemand, **Kasperl**, et son père, **Polichinelle**<sup>1</sup>, sont également pourvus de jambes.

### Tête de caboche

Le passage à la gaine au cours du 19<sup>e</sup>s. a accentué le caractère querelleur de Punch, car les gaines sont les seules à pouvoir s'emparer d'un objet, d'un bâton par exemple, et à pouvoir s'en servir ! Sa tête doit être assez solide pour recevoir de nombreux coups : elle est souvent faite en bois de saule.

1 : Polichinelle, Émile Labelle, Paris, début 20<sup>e</sup>s., Inv. 50.136 à voir en salle *Guignol* à Paris

## APPARENCE PHYSIQUE

## bossu, nez crochu et menton en galoche

## Les bosses de Punch

Longtemps Punch a eu deux bosses : une au dos et une au ventre. Cette double *gibbosité*, héritée de Polichinelle, correspond aux archétypes des cultures et traditions populaires du monde entier comme **Karagöz**, héros turc, ou **Penj**, héros persan. Lorsqu'il se transforme en marionnette à gaine au 19<sup>e</sup>s., il perd sa bosse ventrale, car elle gêne la main du marionnettiste.

## SIGNES PARTICULIERS

## défaut de prononciation

Tout bon Punch se doit d'avoir une voix nasillarde et rauque (à voir : *The Tragical comedy of Punch and Judy*, **Professor Alexander**, 1981, *Piste Place au spectacle du coffre de projection*) avec laquelle il répète sa fameuse devise : "That's the way to do it !" ("C'est comme ça qu'il faut faire !").

## L'art de la swazze

Cette voix est également inspirée de celle de Polichinelle. Toutes deux se jouent avec le même type d'instrument : la *pratique*, appelée en Angleterre *swazze*. Il s'agit d'une fine membrane en tissu coincée entre deux pièces de métal que le montreur fait vibrer dans sa bouche... mais chut ! Le *Professor* aime garder son secret. Le garderait-il trop bien ? On raconte que certains marionnettistes auraient avalé leur *swazze* !

## PROFESSION

## serial killer habillé en bouffon

A chaque représentation, Punch joue et rejoue inlassablement la même fuite en avant, de crime en crime : il tue successivement son bébé, sa femme, ses beaux-parents, le policeman, etc. Punch triomphe de tous, même du diable et de la mort elle-même. A chaque représentation, le public suit avec passion le combat, même si dans certaines pièces récentes pour enfants, le diable est remplacé par un crocodile.



Punch triomphe de tout : détail d'une publicité pour une exposition de marionnettes, Londres, octobre 1938

## FAMILLE

## Judy sa femme et le Baby

Ses ennemis : le clown, le policeman... toute la société !

## CASIER JUDICIAIRE

## infanticide, meurtres à répétition

L'arme favorite de Punch est un bâton aussi grand que lui.

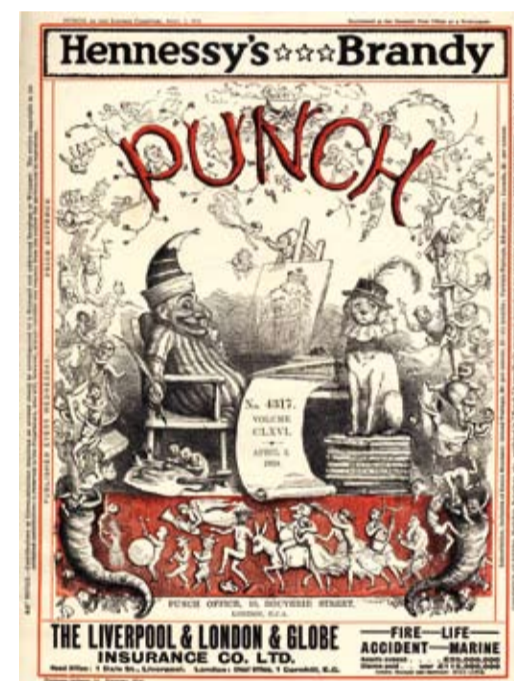
## Punch hors du temps, "Punch triomphant !..." (Lord Byron)

Le succès de ce personnage grossier, brutal, vaniteux, paillard et fourbe ne se dément pas au cours des siècles, malgré la mobilisation de ses détracteurs, notamment dans le monde pédagogique anglais.

Ce roturier est en bisbille avec tout son entourage, mais issu du peuple, il possède une sorte d'aura et peut tout se permettre : narguer l'autorité, triompher des censeurs... Ainsi, depuis le début du 19<sup>e</sup>s., il existe un Punch satirique, franc parleur, jovial, prêt à siffler tous les scandales, tout homme célèbre, et tout événement.

Nombreux sont les spécialistes qui s'intéressent à la question du meurtre dans le théâtre de Punch : au 19<sup>e</sup>s., on le rapproche de la légende de personnages violents, comme Henri VIII, dit Barbe-Bleue. Certains voient en lui un moyen universel de dramatiser la mort, via le rire provoqué par l'enchaînement tragico-comique des crimes. Lord Byron, lui, s'attache à la dimension éminemment humaine de Punch : "Punch et Judy, cette réaction sensuelle et sceptique où se heurtent la vie et la mort, le rire et le meurtre, le surnaturel et le trivial"<sup>2</sup>.

Dans les années 1970, des artistes revisitent ce personnage, dont ils font un anarchiste délirant, comme dans *La ballade de mister Punch* d'Alain Recoing et Antoine Vitez : "Punch est le mal absolu, le mal joyeux, il n'a pas de moralité. Mais le monde autour de lui est tout aussi vicieux que lui, et il se venge sans cesse, et nous venge"<sup>3</sup>.



Punch satirique ; journal Punch or the London charivari, 2 avril 1924

## VISAS ETRANGERS

FONDS LÉOPOLD DOR



2 : Lord Byron cité par Magnin, *Histoire de la marionnette européenne*, 1852, p 253  
3 : Antoine Vitez, *Brochure de présentation du Centre municipal de Choisi-le-Roi*, UNIMA n°52, juin 1976